

## LE CADEAU

« À travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu. » (*Dei Verbum, n. 4. Vatican II.*)

À la lecture de l'Ancien Testament, nous constatons que le « peuple choisi » passa par de nombreuses crises d'adolescence. Il s'est rebiffé, opposé, et a parfois même renié Dieu en adoptant des comportements qui ne correspondaient pas à Sa volonté. Par ces actions, il s'est lui-même exclu de la protection divine. Et qu'a fait Dieu ? Il a toujours pardonné, il est toujours revenu sur sa colère. Il a toujours offert une voix de traverse pour que son peuple puisse contourner les obstacles qu'il s'était lui-même créés. Et alors il nous fit un cadeau : « Quand tout fut disposé selon son dessein de salut (*Ga 4,4.*), il envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. » (*Pape François, « Le visage de la miséricorde, bulle d'indiction de l'année de la Miséricorde » BIM.*)

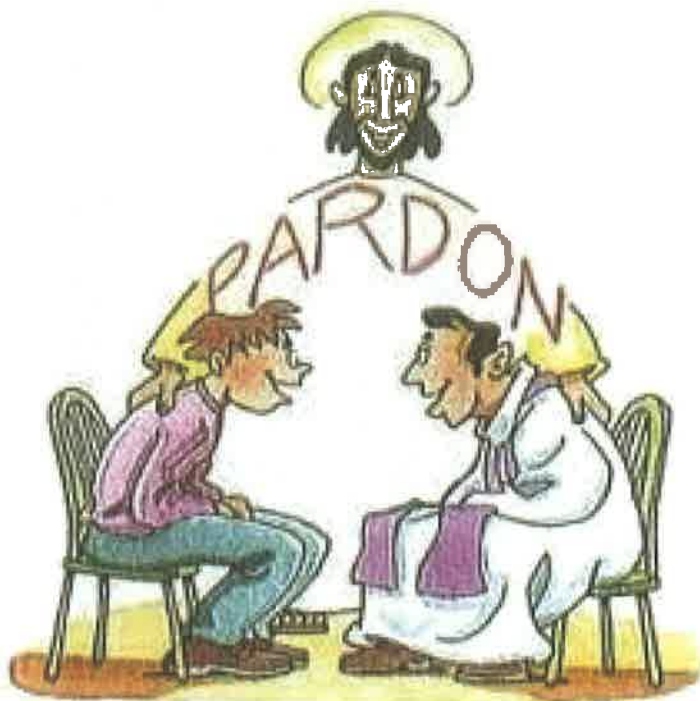
Par la naissance de Jésus, Dieu nous pardonne. « Le pardon est une force qui nous ressuscite en vie nouvelle et nous donne le courage de regarder l'avenir avec espérance » (*Pape François, BIM*). Jésus est le cadeau de Dieu à son peuple. De son berceau Jésus contemple l'univers passé, présent et futur en nous offrant sa miséricorde. Dieu, par cet acte, nous montre jusqu'où doit aller le pardon. En nous donnant son Fils il nous démontre que « le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance est la condition nécessaire pour vivre heureux » (*Pape François, BIM*). **Voilà le premier cadeau de Noël qui fut donné à l'humanité, la Miséricorde.**

« La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur la sœur, le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. » (*Pape François BIM*). Le Christ, par son exemple, nous a donné la recette pour devenir miséricordieux. Cette recette c'est l'amour.

« L'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien » (*Pape François BIM*). Avec l'amour nous ne pouvons plus être indifférents face aux injustices de ce monde. Avec l'amour nous ne pouvons plus détourner les yeux du malheur de nos contemporains. L'amour nous donne la force de nous indigner et d'agir afin d'être un oasis de miséricorde pour tous ceux et celles qui faiblissent et parfois tombent devant les épreuves de la vie.

Comment être miséricordieux ? D'abord demander à Dieu son aide : il nous donne l'humilité de l'implorer afin de nous aider dans la condition de faiblesse dans laquelle nous vivons. « Touchés jour après jour par sa compassion, nous pouvons nous aussi devenir compatissants envers tous » (*Pape François BIM*). Ensuite « redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts » (*Pape François BIM*). « Au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour. » (*St-Jean-de-la Croix*)

Robert Payeur, inspiré par la Bulle d'indiction de l'année sainte de la Miséricorde (BIM) du pape François



## LA FAMILLE, LIEU DE MISÉRICORDE



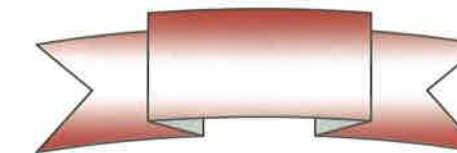
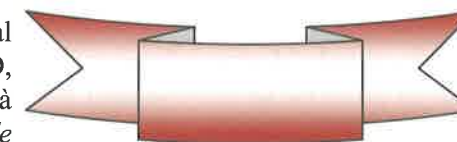
L'histoire de toute vie est liée à une famille, tout comme il n'y a pas de plantes sans sol, sans eau, sans lumière, sans chaleur, etc.

La fête de Noël renouvelle toujours les joies familiales, joies de s'aimer et d'être aimés. Avec les personnes que nous aimons et qui nous aiment, nous aimons vivre de précieux moments ensemble. Plaise au Seigneur que la Noël 2015 en soit comblée !

Jésus lui-même a voulu vivre sa vie familiale en privé ! Comme nous les représentent toutes les crèches de Noël, non seulement Marie et Joseph le contemplent-ils avec amour, mais aussi tous ses visiteurs, bergers ou rois mages. Mais cette ambiance de tendresse et de bonheur a connu des heures sombres avec la folie du Roi Hérode, obligeant la sainte famille à fuir, à quitter son foyer d'amour pour un pays étranger, tout comme ont à le vivre de nos jours trop de nos frères et sœurs.

Si, comme disait le Cardinal Ouellet dans un panel à la TV KTO, lors du synode des évêques réunis à Rome « la famille est au cœur de l'avenir de l'humanité », il n'en demeure pas moins qu'avec le précieux don de la vie, de l'amour, de l'éducation, etc., la famille peut aussi être un lieu où des blessures peuvent être marquantes pour la vie : un parent absent ou désordonné, des frères et sœurs pas toujours fraternels, etc.

Pour que l'épanouissement de notre personne soit florissant, il est nécessaire d'être miséricordieux les uns pour les autres. Que de fois, par amour, les couples ont à se pardonner. Que de fois la situation familiale exige de la miséricorde et de la patience de la part des parents envers les enfants, etc.



Le Synode des évêques a souligné que, à notre époque et dans le contexte socio-culturel que nous connaissons, toutes les familles ont besoin d'attention, et pas seulement celles qui vivent de grandes difficultés. Malgré tout, de poursuivre les pères synodaux, la famille demeure « le projet le mieux réussi de la création ».

Bénédissons le Seigneur pour nos familles, heureux de ce qu'elles nous ont transmis de joie de vivre. Soyons miséricordieux dans toute situation où des blessures nous auraient marqués.

Mes meilleurs vœux à chacun de vous dans le contexte de votre vie familiale !



Au nom de la Trinité divine, Père, Fils et Esprit-Saint, que toutes nos familles reçoivent un regain de bonheur pour la Nouvelle Année 2016 !

Bien vôtre,  
P. Henri Paradis, m.s.a., recteur



## LA MISÉRICORDE, DIVINE ÉTREINTE D'AMOUR

La Miséricorde de Dieu et sa tendresse vont de pair. C'est parce qu'Il nous aime tant qu'Il est si miséricordieux envers nous et c'est parce que sa miséricorde est si grande qu'Il nous aime ainsi. Jésus est venu dans le monde, il a pris notre condition humaine, a accepté de porter tous nos péchés, les amenant à la mort une fois pour toutes afin que nous ayons la vie en abondance.

Le sacrement de la Miséricorde communément appelé «sacrement de la pénitence et de la réconciliation», est source de paix, de libération et surtout de guérison pour notre être tout entier : corps, âme, esprit et cœur. Et comment? Nous sommes, pourtant, déjà pardonnés par le Seigneur avant même de se présenter à ce sacrement! Alors, pourquoi y aller? Afin de goûter pleinement à la douce et divine Miséricorde du Père Éternel. *«Recevoir le pardon de nos péchés n'est pas quelque chose que nous pouvons nous donner nous-mêmes. Moi, je ne peux pas dire : je me pardonne mes péchés. Le pardon se demande, il se demande à un autre et, dans la confession, nous demandons le pardon à Jésus. Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, c'est un don de l'Esprit Saint, qui nous comble de la fontaine de miséricorde et de grâce qui jaillit sans cesse du cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité.»* (Pape François). Jésus désire nous donner le pardon, c'est pourquoi il nous invite à aller à sa rencontre. À travers le prêtre, c'est notre Dieu qui est là! Il ne fait pas que le représenter, Dieu est vraiment en Lui! À ce moment-là, le prêtre ne s'appartient plus, il est dans son sacerdoce saint et irréprochable. Il est au Christ et le Christ est à Lui. Cela semble bien mystérieux, me direz-vous? Voilà ce à quoi la foi nous appelle, à voir au-delà de ce qui peut être vu.

Dieu est tendresse et pardon. Sa très grande Miséricorde pourrait se définir par cette image : Lorsque nous tombons face à la tentation du péché, nous décidons de nous séparer de Dieu; bien sûr, comme saint Paul le dit lui-même : «Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas.» (Rm 7,19) Malgré cela, c'est comme si on coupait la corde qui nous relie au Seigneur. Jésus tient un bout de la corde et nous avons l'autre bout, mais nous ne sommes pas reliés. Lorsque l'on revient vers Lui, dans le sacrement de la Miséricorde, Jésus prend la corde que nous avons coupée et il fait un nœud pour qu'elle soit de nouveau rattachée à Lui. Finalement, plus nous tombons et revenons à Lui, plus la corde se rapetisse et plus on se rapproche de Dieu. La Miséricorde, en fait, c'est une corde que Dieu nous tend pour nous sortir de la misère.



Si ton cœur se fait lourd, que ton esprit est troublé et que ton âme a perdu la paix, il est temps de courir vers Jésus qui te dit : «Mon joug est doux à porter et mon fardeau léger; viens à moi, je te soulagerai.» Et c'est ce qu'Il fait dans le sacrement de la Miséricorde; c'est ce qui se passe; Il nous libère de tous nos fardeaux, de tout ce qui pèse lourd sur nous, ainsi nous pourrions repartir le cœur léger et en paix. Et même s'il nous arrive de retomber, n'oublions pas que notre Dieu est riche en miséricorde et qu'Il ne se lasse jamais de nous pardonner!

Comme le fils prodigue qui revient après avoir gaspillé les biens et les grâces de son père en se séparant de lui, nous aussi, allons vers notre Père, en revenant à la maison de notre cœur avec un amour sincère et vrai. Jésus est là les bras grands ouverts et Il te dit : «Viens mon enfant, tu es à moi; je ne te condamne pas, il y a si longtemps que je t'attends pour te dire combien je t'aime!» N'est-ce pas merveilleux? Sa Miséricorde, c'est sa tendresse qui nous enveloppe. Quelle beauté, quelle grandeur! Le Sacrement de Miséricorde nous invite donc littéralement à nous jeter dans les bras du Père et à se laisser aimer de cet Amour qui libère, façonne, transforme et guérit. *Qu'aurions-nous encore à craindre? Dieu est Miséricorde et son Amour est infini!*

Vouloir vivre la Miséricorde, c'est aller jusqu'au bout de l'amour comme le Christ l'a fait. Aller au bout de l'amour m'invite donc à me rendre jusqu'au don de moi-même. Oui, par le don suprême de la vie du Christ, nous sommes devenus des hommes et des femmes renouvelés, habités par le Saint Esprit. Lorsque Jésus nous dit : «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés», cela n'est pas toujours facile à vivre. Il nous faut la Miséricorde de Dieu pour nous aimer tel que nous sommes comme étant créés à la ressemblance de Dieu par Amour, dans l'Amour et pour l'Amour. Il est bon et beau de vouloir goûter nous-mêmes à la Miséricorde de Dieu, mais elle ne pourra pourtant être complète que si nous voulons en vivre à notre tour.

La Miséricorde nous invite donc à voir la présence de Dieu en tous et chacun, à voir en l'autre mon frère, ma sœur, quelqu'un de sauvé et pardonné par le Christ tout comme moi je le suis. Reçu comme un don gratuit, ce pardon, je le transmets à mon tour à mes frères et sœurs et je deviens ainsi signe de la Miséricorde Divine. Soyons donc miséricordieux pour nous-mêmes d'abord et pour les autres. Oui, comme notre Jésus d'amour nous le dit : *«Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront Miséricorde.»*

Marie-Ève Duval

